CONCOURS IDEAL.

Le Mardi Gras de Trott.

Trott raconte :

-Vous savez, Jane, c'est aujoord'hot Mardi gras. Et j'irai à la matinée d'enfants de Mme Le Corbeiller; et j'aurai un coatome de polichinelle jaune et ronge, bien plus beau que le polichinelle de M. Aaron, et je mangerai des masses de gâteaux; et je danserai; et je botrai du punch très fort parce que je suis un homme et pais....

Mais Jane dit: -Tenez vous donc tranquille, monsieur Trott. Je ne pourrai jamais boutonner vos bottines. Trott se tient coi très longtemps, trois secondes. Oh! voi là les fonrmis qui reviennent; elles gr.mpent, elles mordillent, elles chatonillent Pan! les pesites jambes se détendent comme une paire de ressorts, à deux doigte du nez de Jane!

Jane se fache. -Vous allez être en retard pour le déjeuner, et il y a dame.

Trott est poli. Il sait qu'on ne doit pas faire attendre les dames. Il fait un effert surbamain.

-Quelle dame, Jane ! -Mme de Sérigny, vous savez, la maman de la petite Suzanne qui est morte l'année der-

Trott se compose un visage. Il sait qu'il faut être sérieux, quand on parle de la mort. La mort, Trott santille, danse, crie, chanc'est quelque chose pour les grandes personnes, quelque cho- mousseux: il a le diable au corps. se de difficile. Il y a le ciel, les anges tout blance et tout roses, les belles musiques; ça. ça n'est fois il essaye de sauter par despas triste. Mais il y a anssi les sus sans y réussir. Sa maman se hommes uoire, des larmes, des moque de lui. Par dignité, l choses horribles. On ne bouge plus, on est couché dans une boite, comme une grande hoîte de dominos: et puis.... Trott sait jouer aux dominos; pas tout chuchotent mille drôleries, les à fait, mais prosque. C'est amu sant, mais pas tant que d'être un polichinelle. Oh! ca!....

Un petit cheval échappé se manger. C'est Trott....

-Doucement, chéri, dit sa maman. Il y a une dame. Elle est | hauts, qui voue accueillent avec babillée tout en noir. Des grands | tant de gravité. N'importe, auvoiles noirs l'enveloppent. Ses jourd'hui Trott les brave et il cheveux sont tout blancs. Pour | passe devant eux sans être intiaa l'air viailla. Sa est interdit.

Sérigny?

lèvres tremblent. Mais comme elle était toujours sa correction. en pâtre provençal, on avait ger. dit qu'ils étaient mari et femme. Pendant tout l'après-midi, entre les danses, il venait gravement

u'elle ne mangeait pas. Mile, pas être bien amusant. elle souriait très joliment, elle disait merol, et elle toussait. Jette année, elle ne sera pine là. L'ais il y en sura d'autres. D'aoutd, il y aura surement Marie, pas Marie Dellier, celle-ci. Trott ne e'en souois pas; mais l'autre. Marie de Milly, qui a de si longs rheveux blende; et puls Mand, rt puis Yvonne, et puis Lily Solange viendra, si elle n'est pas trop grande O'est ca qui serait une chance !....

- Maman, est-ce que Solange eern au bal chez Mme Le Oorbeiller 1

- Trott! fait maman d'un ton de reproche.

dans son assiette. Les enfants ans.

jourd'hai où Trott avait taut de tite. bien! ce n'est pas lui qui se lais- beiller voit son isolement. Elle le l'embrasser, la consoler! Et il ler les documents féodaux qu'il décidé d'intercompre ses recher-

o'est joliment fort, et il est jolis'appellent des betteraves). Trott se sent tout triste et tout seni. est plein de vie, d'une vie qui a li regarde les antres tourner,

se . . . Ah! quel malheur que cette dame soit venue! Trott a bien | beaucoup plus s'amuser que son envie de se fâcher contre elle, et Trott. Il regarde les murs, les commence à descendre. Une il se fâcherait peut-être tout à tableaux, les meubles. Il y a là petite pluie froide, vilaine, péfait si, quod il lève le nez, il ne un fautueil. Trott détourne les voyait toujours ses yeux fixés yeux, il les promène dans tous sur lui avec un regard si drôle les coins du salon. Ils reviende baigner Puss qui crache et ne C'est dans ce fauteuil que la pevent pas (qu'il est sale ce Puss!) | tite Suzanne s'est assise l'an derrenverse la brouette du lardinier, fait un accroc à sa culotte, là ses piede sur un tabouret. casse un carreau de la serre. Maigré tout le temps ne passe pas. Est ce qu'il ne sera jamais deax heures?

Enfin voici Jane qui l'appelle. Trott s'élance comme une fièche et e'abandonne à des mains expertes.

Une demi-heure plus tard, maman sort du jardin escortée d'un epleudide polichinelle. Trott ne se tient pas de joie. Il admire la bosse de son ventre et se tord le dos. Il fait claquer ses petits sabots, plante son bicorne sur l'oreille, s'épanonit à contempler sa bigarrure rouge et jaune. Il se respecte, s'adore, se vénère.Mme Le Corbeiller demeare tout près. On ira à pied. Pendant le chemin te, pétille comme un champagne Son ombre avec ses deux bosses le comble d'orgueil. Plasieurs prend l'air froissé et ne dit plus rien; ah! on verra... mais non pas moyen. Voilà le soleil qui rit, les petites brises folles qui jambes qui dansent toutes seules.... La dignité sera pour de-Le Corbeiller. Elle en impose précipite par la porte de la salle beaucoup à Trott cette maison avec see plafonds si hauts et see valets de pied presque aussi

Le Corbeiller. Ça c'est encore murmure, que faire?

Tu ne reconnais pas Mme de un peu terrible. Quelques dames Un verse le thé, Trott s'avance vers la dame et potent. Qu'elles sont ennayentit, elle lui a une fois demandé -Vous ne vous rappelez plus la permission de l'embrasser et la petite Suzanne, mon petit il lui a dit: "Non, merci." Il Trott venir de très loin, tant elle embrasse ça pique et après on bien gentille, la petite Suzanne. git et de souvenir est pénible à

pale et fatiguée! Sa figure était | Ouf! c'est fini. Trott e'esquitonte bianche comme celle de sa ve lestement pour se mêler au maman, sanf sur les joues pour petit monde dansant. Il est tout tant. La, quelquefois, elle était aburi d'abord. Il ne reconnaît matin. Ce n'est plus qu'une omtrès rouge. Elle toussait presque personne. Tout cela passe, re bre. Croiriez vous que, depuis tonjours, et cela avait l'air de lui passe, tourbillonne.... Les masfaire ei mal! Et la dernière fois ques, les costumes, le bruit, les tous ses après midi sur la tombe qu'il l'a vue, Trott s'en souvient lumières au milieu de l'après de sa petite fille? bien maintenant, c'était au der- midi.... Trott se sent vraiment Toutes les dames poussent des nier Mardi gras, justement au gêné. Il n'aperçoit aucune de gémissements pendant quelques bal d'enfante de Mme Le Cor. ses amies. Ah! voilà Marie secondes Puis elles se remettent beiller. Blie était habillée en Dollier.... Trott ne s'en soucie à grignoter des bonbons. Et mabergère, une pauvre petite ber- guère. Mais elle saura lui dire man est de nouveau très gaie. gère qui n'aurait guère pu saivre les costumes des autres, afin Elle a l'air d'avoir tout à fait ousee moutons. On l'avait installée qu'il puisse se dépêtrer au mi-blié ce qu'elle vient de dire. dens un grand fauteuil tout em- lieu de ces chaperons rouges.

Quel malheur! Marie de Milly

à elle. Mais elle l'acqueille par un i du penser ? éclat de rire :

tu es laid! Trott est horriblement hum!-

danser avec lui.

protection:

Trott rougit et baisse le nez au bras d'un toréador de douze petite maman.

cette dame habiliée de noir.... bonne humeur est partie, il y a

serait mourir comme ça! Trott prend par la main et le mène à | n'a rien dit, rien fait, rien, rien, avait en dépôt. Sa cheminée ne | ches; ert un homme. Il est fort ; Jane | une petite princesse. La petite elle-même, qui est pourtant mo- princesse louche et elle a la figuqueuse, lui a dit hier qu'il avait re très grognon. En dansant, des jambes de coq et du sang de elle écrase les pieds du pauvre navet. Les jambes d'un coq Trott qui menace de s'embarras ser dans sa traine. Aussi, il se ment rouge, le sang des navets dépêche de la planter là. Et, de plutôt mort comme la petite Suqu'on mange dans la salade crainte qu'on ne la lui ramène, il (Trott a oublié que ces navete-là va se cacher dans un coin. Et il

besoin de sortir; il remue les il regarde les mamans qui vont tomber sa fourchette, se tortille voix et des lambeaux de phrases. comme une anguille sur sa chai- Sa petite maman est bien jolie. Elle cause, elle rit, elle a l'air de Enfin le dessert est mangé. Trott nent au fautenil. Oui, il le reembrasse la dame et se sauve au connaît avec ses drôles de bêtes jardin. Il court avec Jip, essais sculptées et ses grands bras. nier. Lui, il venait s'accronpir trotte dans la boue clopin clo-

gnon de ne pas danser; elle souriait à tout ce qu'il disait. Ce n'est pas elle qui l'aurait dédaiqui s'est assise sur le fauteuil . . . Il semble à Trott que celsoit une injure et il voudrait aller la chas-

Pauvre Suzanne! maintenant elle dort toute seule là-bas, dans le petit cimetière près de la mer. qui lui chante ses terribles chan près de la grille du cimetière, Jane, sans Que maman le sache. lui a montré une croix blanche:

-C'est la tombe de Suzanne. La tombe! A ce mot de tombe ei lourd, ei grave, un frieson parcourt le petit cour de Trott. Pau-

vre Suzanne! Et voilà que Trott se sent mal à son aise. Est ce que ce n'est pas bien vilsin à lui d'avoir dansé avec d'autres en ce jour anniversaire de celui où il l'a vue pour la dernière fois? Maman a refusé, l'autre soir, d'aller diner chez Mme Ray parce que c'était main. Voici la maison de Mme le jour de la mort d'oncle Gérard. Et oncle Gérard est mort il y a bien longtemps; Trott ne l'a pas connu, et pais, c'était seulement le fière de maman, taudis que Suzanne a été sa femme à lui.un jour seulement sans doute, et c'était pour rire. Peut être pourtant cela compte un peu pour de est une maman, une maman qui

tent.... Trott pense irrévéren lui tend le front. Elle le chatouil- ses! Horreur! Mme Plantain cieusement aux chattes qui ment sur la route des falaises, il le en l'embrassant, parce que ses s'avance : Quand Trott était pe-miaulent et se trémoussent, quand Thérèse leur apporte leur tacle: une dame en grand deuil patée. Enfin, elles se mettent à et un petit polichinelle crotté se manger et à boire sans cesser de tenant embrassés et sanglotant Trott f dit une voix qui semble à avait raison, car quand elle vous bavarder. Des phrases qui arri- devant la tombe de la petite Suvent. Et quoiqu'il n'ait pas en | zanue. est faible et drôle. Si, Trott se est tout monillé. Mais aujour- tendu de nom, tout de même, rappelle. Elle était bien doude et d'hui que Trott est grand, il rou- tout de suite il a compris de qui l'on parle. C'est la voix de sa

petite maman. - Pauvre femme! pour la sortir de ses idées, je lui ai demandé de déjenner avec moi ce qu'elle peut se lever, elle passe

Trott est consterné. Ah! cette prend à la gorge et qui le gratte. Il voudrait pleurer et demander et Lily sont enrhumées; Yvonne | pardon. Il se souvient, oh ! avec et Mand sont invitées ailleurs et une honte cruelle, comme il a été s'asseoir auprès d'elle, l'embras. n'out pas pu venir. Le visage de bruyant, égolste, insouciant, à er et lui porter des bonbons Trott s'assombrit. Alors ça ne va ce déjeuner où la maman de Su- de profondeur au niveau des lyrisms : sanne le regardait avec des yeux fondations de la crypte, sur un Heureusement vollà Solange! si tendres! et quelles vilaines sol en place, de sable fin. C'est ca qui est une chance ! Elle pensées il a eues contre elle !

La petite Suzanne est au ciel. -Oh! mon pauvre Trott, que Elle sait que son ami ne l'a pas oubliée, au moins, pus tout à rée. fait. Mais sa pauvre maman qui Let ce Yvonne on Lily que Trott lié. Il ne lui aurait pas cru si est si seule, si seule, il n'a rien présère? Oh! mais peut-être que mauvais goût. Enfin il fait bonne su lui dire de gentil, même il a tances? contenance et lui demande de ri devant elle! Elle a dû le prendre pour un petit sans-cour! Mais elle répond d'un ton de Comme elle doit être triste! Trott sent bien maintenant com--Non, mon chéri, tu es trop me c'est dur de n'avoir pas tost petit; et puis, tu comprende, tes près de soi quelqu'un qu'on sime bosses me géneraient. Et elle s'é- beaucoup : et pourtant dans ce de la plaque du ceroneil de Louis vitrifier les oesements.

Et cette maman-là, elle est ne doivent pas parler à table. Et Alors Trott éprouve les affres toujours toute seule, toujours, pais, peut être qu'il aurait mieux de la jalousie et de la haine de la toujours, et tout à fait puisque valu ne ries dire du bai devant cruauté des femmes. Toute sa le papa de Suzanne est aussi mort....Et quand elle veut em-Panvre Suzanne, il l'aimait bien d'autres petites filles, mais brasser sa petite fille, elle est arbien. Mais comme c'est en il ne les connaît pas, sauf Alice rêtée par un mur de pierre froide nuyeux que sa maman soit juste Prébins, avec qui il est brouillé et dure, très froide, très dure, venue déjeuner à la maison au et Laure Lanney qui est trop pe. | que jamais personne n'eulèvera. Oh! comme elle doit être malchoses à dire! Hh bien! oui, elle Et pour que ce soit amusant. heureuse! comme elle doit pleuset morte, d'est dommage, mais il faut avoir une danseuse pres- rer! Elle regardait Trott avec

mains, il vondrait se battre. Oh! cher petit Bon Dien! poarqaoi sait. avez-vous permis à votre pasvre Trott d'être si horriblement méchant? Pourquoi n'est-il pas zannef.....

Il y a eu un craquement de petits sabots sur le parquet. Une rayons de la salle des séances de porte s'est doucement fermée. Au milieu de la musique, de la jambes, cogne son verre, laisse prendre le thé. Il eutend leurs danse, des cris, des rires, du goûter, personne n's rien vu. Mais le fauteuil où tout à l'heure Trott était niché est vide. Le soleil s'est caché. La nuit

nétrante e'est mise à tomber. De temps en temps, les rafales d'un vent sinistre la lancent lamentablement aux vitres des maisons et aux visages des rares passants qui se retournent stupéfaits pour suivre des yeux quelque chose de rouge et jaune qui La Fontaine, tout porte à croire pant. O'est un pauvre petit poli-Elle n'était pas du tout gro- chinelle, bien bouleversé, bien malheureux. Il est tout crotté. tout transi, il a perdu un de seu sabots, un coup de vent lui a possède la Comédie Françaisegné. Voilà justement Solange pris son chapeau : il est tombé Ou s'y perd! dans une flaque d'eau et s'est relevé trempé et tout sali. Les callloux font mal à ses pieds déchaussés et le chemin est bien traverse très vite pour que le gardien ne l'arrête pas au pas- que les grands Rois. cou pour admirer celle de son sous de grands arbres au sage. Il faut prendre le sentier à feuillage sombre, couverte de droite. Pourva qu'elle soit enco- de découvrir au sujet des sépuiterre froide, de pierres, où les re là! Le petit polichinelle court tures des églises Saint Eustache fleurs qu'on apporte se fanent à travers les tombes dont les et Saint Roch : qu'à une vente vite. Pauvre Sazanne! Trott sait | grandes croix le regardent éton- faite en 1862 par Charavay figubien où elle est. Une fois, sur la nées. Brusquement il s'arrête. re, sous le No 391, un document février : route de la falaise. en passant A quelques pas, devant la croix | qui a pour titre : que Jane lui a montrée est ageponillée la dame en noir qui, ce pas pensé à cela. Il reste immobile, puis fait deux pas. Une ronce lai déchire le pied. Il pousse un petit cri. La dame se

> -Mon petit Trott, que faitesvous ià 7....

Trott claque des dents de froid, d'émotion, de frayeur, de 273. remords....

Oh! il ne peut pas lui expli-

- Madame, je voulais, je voulais . . . il teud les bras et la regarde. Est ce qu'eile ne comprendra pas 1

Oh! la dame cemprend! Elle quelqu'un avait passé à ce mo-

LES

Il est à craindre que les fouilles entreprises à l'église Saint Roch. pour retrouver le cercueil de Corneille et celui de Dagusy-Trouin. paquetée dans des châtes et clownesses, reines, Mauresques, fois c'est un vrai remords! Il neille et celui de Daguay-Trouin, des fourrures. Comme Trott était bouquetières, etc. Il va l'enga- connaît bien cette chose qui le n'aboutissent pas aux résultats Bord, qui y a assisté. Sur une surface de quatre

On n'a repcontré jusqu'ici que est en marquise avec des che. Trott voudrait se cacher pour ne des ossements mêlés à des trag- ter un coup d'œil sur le portrait veux poudrés et une jupe qui plus se voir lui-même. Qu'a-t- ments de cercueils, brisés depuis composé de la propre substance bouffe. Trott, tout joyeux, court elle du penser de lui, qu'a-t-elle de longues années; il 'est proba- de cet objet respectable et chéri, ble que l'on trouvers sur toute is alors elle le croit présent, quoisurface du caveau, ce que l'on a qu'inanimé; aussitôt ses forces mie à jour dans la partie explo- renaissent, la vertu reprend son

La crypte a été profanée. Quand? Dans quelles circons-

De chefs-d'œavre d'or et d'arloigne en riant, ferement appuyée salon, il y a bien des gens, et sa XIV, on a fait un fond de casserole, anéantissant ainsi la richeese artistique nationale.

Pendant ce temps, le citoyen Jourdain, peintre accrédité de la section de l'Indivisibilité, moyennant 15 livres 18 sols 8 deniers du plemb des toitures et de celui badigeonnait les fresques de la des cercueils. Enfin, ne trouchapelle des Minimes, dont les vant plus rien à prendre, on sujeta représentant "les fanati- acheva l'œuvre commencée par ques Loyola et Robert" offusquaient les yeux jacobins des oitoyen Giraud nous a fourni un membres de la section; de son exemple. côté, le citoyen Ameilhon, biblio on ne peut plus rien y faire, mais que pour soi avec qui l'on puisse de tels yeux! Oh! il aurait du thécaire de l'Arsenal, s'excusait Trott n'est pas mort, ini. Ah rire et jacasser. Mme Le Cordire quelque chose de gentil, de la lenteur qu'il mettait à brû- fouilles, M. le comte de Carfort a

Trott se déteste, il se tord les pouvait digérer plus rapidement | dente. les papiers dont on la remplis-

> Les tombes ne farent pas plus respectées que les œuvres d'art, les peinrures et les manuscrits. Pendant que les restes de Molière et ceux de La Fontaine étaient oubliés dans des boites sur les la section de Brutus, le cervelet de Voltaire Agerait dans un bo cal à la devantore du pharmacien Mitomard, entre un tenia et un enfant à deux têtes, et Boilean était irrespectueusement eulevé de la Sainte Chapelle.

De telle sorte qu'on n'est nui lement certain que les ossemente qu'on vénère sajourd'hui ne soient pas les restes d'un individa quelconque, voire même ceux d'an malfaitear ou d'an dégéné-

Si même on est bien en possession des restes de Molière et de qu'ils ont changé de sépulture; car c'est au squelette du fabulis te qu'il manque le maxiliaire in férieur, et, par contre, c'est cette partie du crâne de Molière que

On a raconté maintes fois les profanations des tombes royales long. Mais Trott court toujours. de Baint-Denis, mais on a oublié Voici la grille de l'entrée. Il la que la Révolution n'avait pas plus respecté les grands hommes

Or, voici ce que M. Bord vient

" Procès verbaux des commiseaires aux accaparements et des matin, a déjeuné chez maman. membres du comité révolution que la propriété de la princesse à Elle est là malgré le vent, la naire de la section du Contrat Salkhino et out pillé le château pluie, et la nuit qui s'étend. social, signés : Paly, Matrat, La où ils ont culevé des objets re-Comment l'aborder? Trott n'a porte, Grainville, Mignardet, présentant une somme de plu-

Voici ce que disent les documenta: " Da 22 bramsire au 8 germi-

nal an II, enlèvement des fers, retourne et le regarde avec stucuivres et plombs de la ci-devant église Saint Eastache, " particulièrement des cercuells" existant daus les caveaux, au nombre de

" Oette dernière opération s'est faite en présence d'un officier de santé "à l'effet de surveiller pour qu'il n'arrive aucun maiheur lors de l'ouverture des tombes." Les cercueils out été Charité.

bon. Et puis c'était une si bonne a perdu son enfant. Elle saisit an II, il a été procédé à l'enlève vendent à bas prix leurs terres, la subitement. Il fait son entrée au salon. petite amie! Trott devient tout dans see bras le pauvre Trott et ment des cercueils de plomb et elle est blanche et maigre. Trott Bon! il faut dire bonjour à Mme à fait inquiet. Sa conscience le presse désespérément contre fere des ci-devant églises Saint désordres agraires ne se produisen cour, comme si quelque cho- Boch et des Jacobins, par le sent au printemps. On verse le thé, les mamans se de la petite morte vensit de citoyen Lebreton, commissaire le tournent, le retournent, le tri- rient, crient, s'embrassent, s'agi- ressusciter pour elle.... Et si aux accaparements, et par les membres du comité révolutionnaire de la section de la Montagne: Beaugrand, Bréauté-Buillet, Daubenton, etc.

" Dans ces deux églisse, on a enlevé 125 cercueils. Le fossoyeur de Saint-Roch a touché 708

livres pour son travail." Queile folie macabre traveron pense que la Convention avait imaginé de vitrifier les osavec la matière sinsi obtenue, de faire couler une coupe patrioti que.... Le chimiete Darcet avait

été chargé de l'opération..... En l'an IX, la vitrification des corps hantait encore les cerveaux. Un certain Giraud. architecte da palais de Justice, publisit un ouvrage intitulé : Les Tombeaux ou essais sur les sépultures. La guise de préface, une Epitre aux morts commençait pompeusement : "Manea sacrées...."

Et voici comment il propose

de vénérer les mânes : Les cadavres seraient déposés sepérés, nous dit M. Gustave dans huit fosses communes; au bout d'an certain temps, leurs os meraient vitrifiés et avec le verre mètres carrés, les explorations on ferait des médaillons ances. sont arrivées à deux mètres vingt | traux. Puis, donnaut cours à son

" Que l'on se figure une jeune file sans expérience, pressée par an vil séducteur : ei elle paut jeempire et le séducteur dispal rait."

Giraud termine son opusoule par la description du procédé du citoyen M....be pour faire une gent accumulés pendaut trois bonne lessive, dite des savonsiècles, on a fait des écus et des niers, propre à dissoudre les pièces de 20 fr.; avec les mer- chairs humaines et il engage ses veilleux bronzes de Goutière et contemporaine à utiliser la méde Caffieri, on a coulé des canone; thode du nitoyen Dartigues pour

> par s'emparer des biens du olergé. Puis on fit l'inventaire des églises; l'inventaire terminé, en envoya tous les objets d'art à la con, crêtes de volaille, laitances Monnaie. Ensuite on s'empara de carpe da truffee. des imbécilités odienses dont le

En présence des documents produite et du récultat des f

cette meaure est pru-

LA SITUATION POLITIQUE EN BUSSIE.

Le travail électoral en est toujours à la phase préparatoire. A Pétersbourg, on confectionne les 150,000 cartes d'électeurs nécessaires pour les votants de la capitale. Les journaux satiriques conti-

nuent leurs saillies sur le retard apporté à la convocation de la Douma. Une caricature du "No. hier soir s'est tout particulièrevoie Vrémia" a pour légende les paroles énigmatiques prêtées ré. cemment au comte Witte; "Je sais comment sauver la Russie et montre une femme qui se noie. tandis que lui-même, assis sur un tabouret, travaille à enjoliver avec le pinceau une barque sur laquelle on lit : "Gosondarst. de la ville, atteindront probablevennala Douma".

Le correspondant des "Novosti" à Sébantopol confirme que la jeune femme qui blessa d'un coun de revolver l'amiral Tchonkhuine est bien la fille d'un officier de marine. L'amiral, resté debout malgré sa blessure, aurait ordonné jui même de fusiller la meurtrière, qui aurait été attachée à un potesu et exécutée. La sentence de mort de l'amiral avait été rendue il y a peu de jours par le comité exécutif révolutionnaire de Sébastopol et siguifiée à l'intéressé par l'envoi d'an petit cercueil eymbolique. Les troubles agraires continuent au Caucase; on télégraphie en effet de Koutale, le 15

l'endant l'absence de la princesse Murat, la famille de l'intendant et des paysans ont attasieurs dizaines de milliers de

roubles. La population locale a livré les paysans aux troupes venues pour rétablir l'ordre.

Une partie du butin a été reportée au château.

Une dépêche du général Panteleef témoigne d'une certaine corps ont été incinérés. amélioration de la situation en Petite-Russie, mais reconnaît passé la nuit en plein air.

La Banque des paysans active transportés au cimetière de la ment de Moscou et dans d'au des. tres gouvernements centraux.De "Da 6 nivôse au 28 pluviôse nombreux propriétaires fonciers s'éclaireir lorsque l'ouragan écladans la crainte que de grande

CUISINE.

Gatenu Petit Dac Râper le zeste d'un citron

sur un morceau de sucre en pain resant 250 gr., piler alora ce sucre avec 50 gr. de farine et 250 gr. amandes sait slors les cervesux ! Quand douces, mondées et bien sèches. A mesure que l'on broie les amandes, on les passe de temps sements des hommes célèbres et, en temps au travers d'un tamis, pour les rendre en et éviter ainsi poudre que les amandes reudent l'huile. On vemet alors dans le mortier les amandes qui restent anr le tamis et on finit de les broyer avec un ceof. On remet ensuite dans le mortier la partie passée au travers du tamis et ou la travaille dans le mortier en la monillant d'abord avec deux autres cafs, pais on y incorpore 200 gr. de beurre et deux cuillerées à boughe de rhum. Avec cette pate, emplir aux trois n'est restée debout et le feu est bords droits et unis; le beurrer ragan. intérieurement. Après avoir fait cuire à four chaud ce gâteau, on

> semoule. Carpe & In Chamberd.

en masque la superficie avec une

couche d'abricot et on en pou-

dre le tour avec du gros sucre

Vider et écailler une belle carpe dont ou pique un des côtés avec lardons et truffee. Remplir la guerre civile. de farce à poisson la earpe.

Foncer une poissonnière selon grille de la poissonnière le cêté lencé une proclamation ce matin. non piqué dessous; ajouter une faisant appel aux autres villes de bouteille de vin rouge, deux petite verres de madère, un petit verre de cognac, un morcean de beurre et quelques cuillerées de jus. Couvris la carpe d'an papier beurré, la faire braiser au foor en arrosant de temps en temps la ouisson. Dresser la carpe sur un plat en tenant toeraée en dessus la partie piquée ; l'en-En 1790 on avait commence tourer d'une garniture à la Chambord ainsi composée:

Ria de vesa blanchia et brai sés, quenelles de farce de pois-

MENU.

DÉJEUNER.

(Eufs frits à la Fermière. Boeuf à la Bordelaise." Poulet au blanc. Mousse de choux-fleurs. Pouding Saxon.

Potage crème de riz. Raie à la sauce piquante. Veau rôti à la crême. Salade Russe. Pommes à la Polonaise.

Le cyclone de Meridian.

Meridian, Miss., 3 mars-Le tornado qui a dévasté cette ville ment fait sentir sur la rue Front, une des principales de la ville, qui ce matin ne présente qu'un

amas informe de décombres. On estime le nombre des tués à cinquante, dont trente blancs, et celui des blessés à une centaine. Les pertes, dans le centre même ment le chiffre d'un million de dollars.

Quant au chiffre total des dommages causés par le cyclone il est encore impossible de l'estimer exactement mais il s'élèvers saus aucun doute à \$3,000,000.

L'ouragen a plongé la ville dans une obscurité complète. Plusieurs trains de secours sont arrivés ce matin de toutes les di-

rections. La Nouvelle-Orléans en a envoyé plusieurs. Une compagnie de la milice d'Etat a été appelée sous les ar: mes et fait le service de patrouille

dans les rues afin de maintenir l'ordre. C'est la partie méridionale de la ville qui a le plus souffert. Dans la rue Front, plus de 100 maisons

ont été abattues. Pour ajouter encore aux horreurs du sinistre, le feu a pris presque immédiatement dans les décombres. Grace à la pluie qui tombait en abondance et à l'héroïsme des pompiers, le feu a finalement été circonscrit.

Dans les débris d'une maison incendiée on a retouvé les cadavres de vingt nègres entièrement cabonisés.

Il sera impossible de donner une liste exacte des personnes tuées, car un grand, nombre de Des centaines de personnes ont

Ca cyclone est le plus terrible que la révolution reste quasi Ce cyclone est le plus terrible maîtresse du district de Polta qui se soit amais abattu sur l'Etat du Mississipi.

Il avait plu toute la journée et ses opérations dans le gouverne- l'atmosphère était des plus humi-Vers six heures le ciel parut

> droite s'etendant du sud-ouest au nord est.

Tout ce qui se trouvait sur son passage a été balayé. La fabrique d'engrais chimiques, l'un des batiments les plus importants de Meridian, qui se trouvait aur la ligne de l'ouragan

a été détruite.

Les débris ont été lances à une distance considérable et sur l'emplacement occupé précédemment par les bâtiments, il ne reste absolument rien que quelques amas de pierres et de poutres.

Dans la rue Front il ne restedebout qu'un seul bâtiment celui occupé par une succursale de la Armour Paking Co. La gare de l'Union, une des

plus b-lles du Sud, est partiellement démolie. C'est dans le quartier nègre que les pertes de vies sont les

plus nombreuses. La voie du Queen and Crescent est bordée par une trentaine de maisons chacune habitée par une ou plusieurs familles de couleur.

Pas une seule de ces maisons quarte un moule à fond plat et à venu compléter l'œuvre de l'ou-

La ville de Melhan's Junction, située à peu près à 12 milles de Meridian a été complètement rasée par le cyclone.

Meridian est une ville de 20,000 âmes. C'est le centre commercial le

plus important de la partie orientale de l'état du Mississippi. La ville a été construite après

Jackson, Miss., 3 mars—Le maire de Meridian, M. Rivers, a l'Etat pour l'envoi de secours immédiats. Des centaines de famille sont

sans asile. Un train spécial emmenant des

docteurs et des infirmiers est parti ce matin à so heures de Jack-

La liste des morts et des blessés augmente constamment. Plus de la moitié des victimes sont des gens de couleur.

-Birmingham, Ala, 3 mars-Les communications télégraphiques avec Meridian, Miss., ont été partiellement rétablies, mais il est encore impossible d'obtenir des détails exacts sur les dégâts cau-

sés par l'ouragan. Le nombre de tués est diversement estimé.

Les uns le portent à 25, d'autres à 200. Un croit cependant que ces derniers chiffres sontexa-